

Lever de rideau sur le Théâtre des Amandiers

Cette année le Théâtre des Amandiers fête ses 50 ans ! Situé en banlieue parisienne, à Nanterre (92), il accueille 30 spectacles sur la saison 2017-2018. Mercredi 14 mars, nous nous rendons à la représentation *Le bout de la langue*, de et avec Pieter de Buysser. Ce soir là, il y a également un deuxième spectacle, *La démangeaison des Ailes*, auquel nous n'assisterons pas.

Les soirs de représentations sont toujours un peu spéciaux. C'est LE moment de l'aboutissement du projet des artistes. Les amateurs de théâtre se réunissent alors pour assister à un spectacle différent chaque soir, "spectacle vivant" oblige. Partons à la découverte de ce lieu public mais aussi de l'envers du décor.

Que se passe-t-il avant et après une représentation? Suivez-nous!



UNE SOIREE AU THEATRE DES AMANDIERS

Jeudi 15 mars 2018. 18h.

Le soleil se couche, le Théâtre des Amandiers s'éveille. En arrivant, une immense baie vitrée s'offre à nous. La fusion entre la façade rouge et les arbres attire notre curiosité. On se demande ce qu'il y a derrière. Sa façade extérieure est trompeuse: elle donne l'impression que l'intérieur est petit. Il y a plusieurs portes pour pénétrer dans le bâtiment mais une seule d'entre elle est ouverte. Plan Vigipirate oblige. Un homme s'y trouve : il est chargé de la sécurité. Il vérifie nos sacs, filtre les entrées et laisse rentrer progressivement toutes les personnes qui arrivent au théâtre. En discutant avec lui nous apprenons qu'il est employé à temps partiel. Quand on l'interroge sur ses conditions de travail il avoue n'avoir peur que d'une chose : *"On ne sait jamais si quelqu'un a un couteau, s'il est bourré. C'est ça les risques, mais pour l'instant ça va."* Il travaille sans arme et sans détecteur de métaux. Il n'est pas stressé. Nous ressentons son implication et sa concentration car il interrompt notre entretien à chaque arrivée de spectateur pour faire son travail.

LA GASTRONOMIE AUX AMANDIERS : UNE ILLUSTRATION DES SPECTACLES

Une fois à l'intérieur, un grand hall nous fait face. A notre droite, après quelques marches, se trouve un bar, un bar très spécial.



30 minutes avant la pièce. Le bar. Les spectateurs boivent un verre, d'autres jouent aux cartes ou discutent.

Spécial parce que la cuisine est en lien avec le thème du spectacle. Chaque soir, il y a deux serveurs et un autre employé en cuisine. Leur recherche culinaire est organisée. En effet, au moins deux d'entre eux voient le spectacle avant la première. Ils partagent alors leurs impressions et associent le spectacle à une couleur. Ils décident des plats de cette manière. Une large place est laissée à leur créativité quant à la conception des menus. Ainsi la carte du repas change tous les jours. De

plus ici : "*Le client n'est pas roi*", nous affirment les salariés du bar. Tout cela est différent des autres lieux classiques de restauration. C'est donc un grand plaisir pour eux de travailler ici.

Avant la représentation, nous pouvons observer que dans l'espace restauration il y a une dizaine de personnes assises. Les serveurs sont organisés et le service nous paraît efficace. Cet espace est très agréable. C'est simple, familial, convivial. Les serveurs sont très serviables et polis.

Le métier de la restauration au Théâtre des Amandiers.

Thomas travaille aux Amandiers depuis 2 ans. Il lui a fallu obtenir deux CAP (boulangerie ainsi que pâtisserie). Ses horaires de travail sont très variés : tout dépend de l'horaire de la représentation.

Les risques de son métier sont :

- "la maladie du pâtissier" qui peut amener certains à contracter des diabètes et autres problèmes de santé.
- le dégoût du sucre au bout d'un moment.



Quelques minutes avant la représentation, l'espace restauration est presque vide. Tout est prêt pour le public qui arrivera pour le 2^{ème} spectacle de la soirée.

UN HALL JOYEUX, AGREABLE ET CONVIVIAL

Le métier de l'accueil au Théâtre des Amandiers

Jordan est arrivé là grâce à un Baccalauréat Professionnel ARCU (Accueil Relation Client et Usagers) obtenu dans notre établissement, le lycée La Tournelle, à la Garenne Colombes. Il a d'abord tenté de faire un Brevet de Technicien Supérieur (BTS) mais il ne l'a pas terminé. Il a eu plusieurs expériences avant d'être employé par les Amandiers mais il préfère faire son métier ici en raison de l'ambiance de travail et du rapport avec les spectateurs. Ici il gagne le SMIC. Il travaille 35H par semaine. Ses journées de travail sont variables : soit de 11h à 19h, soit de 13h à 19h. Dans la discussion, il nous dit qu'il aime ce métier car il aime les gens et parler avec eux. Ce qu'il apprécie également, c'est que ce travail lui permet d'avoir du temps pour sa vie personnelle.

Lorsque nous retournons dans le hall, à gauche de l'entrée, se trouve le point d'accueil. Celui-ci est constitué de plusieurs bureaux et environ 5 personnes y travaillent. Ils vendent des billets et répondent au téléphone. Ils sont en relation directe avec les spectateurs.

Dans le hall, se trouve aussi le personnel chargé de la médiation culturelle.

18h30.

On y rencontre Hélène qui accompagne notre parcours de spectateur. Elle nous présente la pièce. Elle vient échanger avec nous et nos professeurs avant la représentation. A la fin de la pièce, elle est de nouveau là pour effectuer une prise de retours sur notre expérience après le spectacle. Elle veut connaître nos ressentis, nos réactions. Hélène est une personne qui est passionnée, très souriante et chaleureuse. Elle aime échanger et partager son enthousiasme. Elle nous met à l'aise. La pertinence de ses propos nous permet de bien comprendre les représentations

Plus loin vers la gauche, se trouve la librairie qui est indépendante du théâtre. C'est Martin qui s'en occupe. Elle appartient à une librairie d'Asnières-sur-Seine. Elle est délimitée par un grillage.

Le métier de Médiateur Culturel.

Ce type de métier nécessite un Master. Mathilde nous dit qu'ils ont tous de bonnes relations entre collègues mais aussi avec leurs supérieurs. Leurs conditions de travail sont bonnes et ils ne subissent pas de stress. Leurs journées de travail sont en général de 10H à 18H, mais lors de certaines représentations, ils peuvent rester jusqu'à 23H. Ils s'occupent de la médiation avec les publics et les groupes, notamment scolaires. Leurs tâches consistent à établir des partenariats avec des établissements et d'être le relais avec les enseignants. Ils peuvent organiser des visites guidées du théâtre.

La librairie avant la représentation. On y trouve des livres autour du théâtre. Le public y vient avant ou après le spectacle, pour acheter un livre, pour approfondir leurs connaissances ou garder un souvenir. Le libraire s'appelle Martin.



Les livres proposés à la vente sont pour la majorité en lien avec les spectacles. Mais il y a également des pièces classiques, des livres théoriques ou documentaires sur le théâtre. On y retrouve aussi les dernières nouveautés littéraires. Martin nous dit qu'elle est très fréquentée les soirs de représentations à succès. L'endroit est calme et les livres sont bien présentés. Une fois que l'on franchit le seuil on se sent comme transporté vers ailleurs.

UN HALL CONVIVIAL



20 minutes avant la représentation. Les spectateurs attendent la représentation dans le hall. Ils discutent autour d'un verre, d'autres flânent dans la librairie.

Petit historique du Théâtre des Amandiers

En 1965, Pierre Debauche* et sa compagnie installent un chapiteau pour la première fois à Nanterre, s'y déroule alors le premier festival qui se poursuit jusqu'en 1967. Ce lieu prendra le nom de "Théâtre des Amandiers".

En 1968, l'Etat signe un accord avec la ville de Nanterre pour la réalisation d'une *Maison de la Culture*, et un bâtiment provisoire est construit en 1969. En 1971 le Théâtre devient un Centre Dramatique National. Trois ans plus tard, Pierre Debauche conserve toujours la direction du théâtre et le chantier pour construire l'actuel bâtiment débute. La même année Xavier Pommerat prend la direction du théâtre. Le bâtiment définitif est inauguré en 1976. Des travaux de rénovation sont d'ailleurs prévus pour 2019. Philippe Quesne est l'actuel directeur du CDN, il l'est depuis 2014.

Un CDN a la particularité d'être dirigé un théâtre public dirigé par un artiste. Il est subventionné par l'Etat et les collectivités territoriales. C'est un lieu de création ainsi qu'un lieu qui accueille des spectacles de création contemporaine.

Le reste du hall contient des tables et des bancs. Il y a aussi une agora au fond. On est surpris par sa grandeur. On se sent "comme à la maison". C'est un lieu qui nous donne envie d'échanger avec les autres même si ce sont des inconnus.

C'est ici que les spectateurs patientent en s'occupant. Certains mangent, d'autres sont sur leurs ordinateurs, lisent ou se baladent, d'autres encore jouent aux cartes, discutent et boivent des verres. Nous en avons interrogé quelques uns. La plupart d'entre eux sont des habitués et passionnés du théâtre. Ceux qui sont présents ce soir sont des étudiants, des enseignants et des artistes (une danseuse et un circassien). Nous remarquons que la plupart d'entre eux semblent être plutôt à l'aise financièrement et ont un niveau socio-culturel élevé. On ressent ça de par leur langage et leur manière de s'habiller : ils portent des vêtements inhabituels pour nous. Pourtant, le but premier de Pierre Debauche*, créateur du théâtre dans les années 1960, était de faire découvrir le théâtre aux quartiers populaires. Alors que le théâtre est au cœur de Nanterre, aujourd'hui, la majeure partie des personnes qui y viennent sont des parisiens. Son objectif a-t-il été accompli ?

DES SPECTATEURS TOUS PASSIONNES DE THEATRE

19h.

Nous allons à la rencontre d'un groupe de personnes : ce sont des habitués du théâtre. Ils sont enseignants et sont tous actuellement en stage au théâtre. Parmi eux, Sophie, qui habite dans le sud de Paris, fréquente ce lieu depuis 20 ans. Elle aime le théâtre car elle trouve que c'est *"un voyage vers l'ailleurs"*. On a aussi interviewé la femme de Pieter de Buysser, créateur et interprète de la pièce que nous allons voir : *"Je viens de Bruxelles pour voir la pièce (Le Bout de la langue) et aussi pour accompagner mon mari. Ce que j'aime dans le théâtre, ou dans l'art en général, même si c'est du cinéma ou des livres, c'est de pouvoir vivre. On peut se déplacer dans la tête."* Parmi les autres spectateurs, certains sont venus voir ce spectacle car ils aiment beaucoup l'astronomie et c'est un thème central dans la pièce de ce soir. Une personne est venue voir la *Démangeaison des Ailes*, deuxième spectacle proposé ce soir, car elle a été invitée par une amie qui travaille au théâtre. Elle aime beaucoup ce théâtre car elle trouve qu'il est chaleureux. Ce petit tour des spectateurs nous renvoie la sensation que la plupart des personnes présentes ce soir n'ont pas payé le tarif complet. Et certains ne viennent pas de leur propre initiative.

L'ATMOSPHERE DES LOGES : CALME ET CONFORT

19h10.

20 minutes avant la représentation, les coulisses sont calmes. C'est vide. L'écran qui permet de montrer le retour de la scène est éteint. Il n'y a que nous. Par moments, quelques passages de comédiens de l'autre spectacle de la soirée. Certains d'entre eux sont stressés, d'autres sont plus calmes.

On s'aventure dans les loges. Premier constat : les Amandiers prennent soin de leurs comédiens ! Les loges sont spacieuses, confortables, équipées d'un canapé et d'une table avec des fruits. À



5 minutes après la représentation. Les loges du comédien et metteur en scène. Un canapé, un porte manteau, un table pour se maquiller et de la nourriture.

l'entrée de chacune d'elle il y a un "Catering". C'est un gâteau réalisé par le restaurant du théâtre pour les encourager et les remercier de fournir autant d'efforts.

ULTIME INSTANT AVANT LA REPRÉSENTATION

Dans la salle, avant que celle-ci n'accueille les spectateurs pour la représentation, nous rencontrons la régisseuse générale ainsi que Peter de Buisser. On l'interroge sur son état d'esprit. Il raconte : *"Une belle concentration, une adrénaline, le trac, mais je me sens très bien entouré..."*. C'est une personne à la fois calme et farfelue. Quand nous sommes à coté de cet homme une énergie quasi-mystique se dégage de lui. Il est accueillant et a un accent marqué. On ressent chez lui une certaine joie et un plaisir de nous faire découvrir sa loge et son « Catering ».

Il nous explique que le spectacle est à l'origine en Anglais. Il a été traduit. Ce n'est pas la première fois qu'il le joue en France. Nous l'avons interrogé sur ses peurs avant un

spectacle : "Ça dépend si c'est une première, si la préparation s'est bien passée [...] La notion de trac est très stimulante". Il a très peu répété la version française : seulement 2 ou 3 jours. Il a choisi de faire ce métier par envie de faire partager une certaine joie, un étonnement et du plaisir.

EMPLOYÉS ORGANISÉS ET UNIS

Pendant l'interview les ouvreurs se réunissent dans la salle. Cette pièce se déroule dans le « Planétarium » c'est la plus petite salle du théâtre, qui en compte trois. Ce soir, elle a été aménagée spécialement car une partie du spectacle va être projetée au plafond. Le coordonnateur répartit les tâches aux ouvreurs pour assurer le confort et la sécurité. Certains placeront les spectateurs, d'autres distribueront les brochures de présentation du



On est dans la salle de spectacle (planétarium) quelques minutes avant l'ouverture de la salle. Leur responsable leurs font un debrief.

spectacle, et deux autres seront à la porte pour vérifier les billets d'entrée. L'équipe est bien organisée et très soudée. Il semble y avoir une



Mélodie, dans sa régie, quelques minutes avant la

bonne entente dans l'équipe car ils s'amuse, rient entre eux. Mais le sérieux est de rigueur lors de l'arrivée des spectateurs.

Avant la représentation, on observe la régisseuse générale. Elle s'occupe de la vérification des installations du son, de la lumière, de la vidéo projetée et s'assure que tout soit bien installé. Avant de commencer, elle informe l'acteur que "tout est en place".

IMMERSION ASTRALE

19H30

Juste avant la représentation, les spectateurs patientent dans un petit sas où sont diffusés des films expérimentaux, tandis que l'équipe artistique achève sa préparation dans les loges. Quand ils ont le feu vert, les ouvreurs permettent aux spectateurs de rentrer dans la salle. Ils doivent alors présenter leurs tickets afin de rentrer. Les ouvreurs s'occupent de les accueillir, de les installer. Ils s'assurent également que personne n'abime le système scénique. Ils sont attentifs, polis et gentils avec les spectateurs.

La salle est sombre et grande.



Les derniers spectateurs rentrent dans la salle pour le début de la représentation

Il y a un dôme ou la vidéo est projetée. Dans les gradins, les places de devant permettent exceptionnellement aux spectateurs de s'allonger, à l'arrière en revanche, les autres sont assis. La majeure partie de la représentation se déroule au plafond, sur le dôme qui sert d'écran. La régie se trouve derrière les spectateurs.

C'est l'histoire d'un homme qui communique avec deux personnes qui sont dans l'espace : Grace et son petit ami. Il dialogue parfois avec ces deux personnes, via l'écran. On ne voit jamais les deux autres personnes car elles sont apparemment sur le bout de sa langue.

AU COEUR DU THÉÂTRE : LA REPRÉSENTATION

Pendant la représentation les spectateurs ne font plus aucun bruit. Des employés veillent à ce que tout se passe bien lors de la représentation et se déplacent à l'aide de petites lampes torches. Nous sommes plongés dans le noir dans le planétarium et une vidéo apparaît dans le dôme. Sur la scène, l'acteur est debout sur une table. Au milieu de la représentation, la régisseuse vient enlever la table. Il est alors maintenu en l'air via un dispositif. Il reste ainsi jusqu'à la fin de la représentation. La plupart des gens regardent le spectacle, certains des spectateurs s'endorment, quelques-uns sont sur leur téléphone portable, d'autres chuchotent. Nous sommes très serrés. À l'arrière des gradins, il y en a même qui commencent à avoir mal au cou à force de regarder en l'air. À l'avant les spectateurs sont confortablement allongés mais très serrés. Cet espace est trop petit pour contenir autant de spectateurs.

RETOUR À LA RÉALITÉ

20h33.

Ça y est, le spectacle est terminé. C'est le retour à la réalité. Les yeux piquent. Les gens applaudissent mais on peut remarquer que certaines personnes n'applaudissent pas. Les spectateurs dialoguent immédiatement entre eux pour connaître leurs ressentis sur la pièce. Leurs impressions s'illustrent par des airs fascinés, dubitatifs ou endormis. À la sortie de la pièce, certains baillent, s'étirent. Un homme reste dans la salle, pour prendre des notes sur un cahier, d'un air subjugué.



Après la représentation, la plupart des spectateurs viennent manger dans le bar.

De retour dans le hall, une atmosphère conviviale règne. Contrairement au début de soirée, avant la représentation, le bar et le hall sont remplis. Ça grouille, ça vit, c'est bruyant. Les gens consomment de la bière ou du vin et mangent. Autour de leur repas ou d'un verre, ils discutent de la pièce. On perçoit des bouts de conversation, certains ont aimé, d'autres moins : *"pas terrible"*. Certains vont dehors pour fumer et pour parler de la pièce. Certains restent pour attendre la représentation suivante qui débute à 21h.

RESSENTIS « À CHAUD » DES SPECTATEURS

Une spectatrice nous dit que c'était original mais qu'elle n'a pas trop compris l'histoire. Nous retrouvons la femme du comédien: *« J'ai beaucoup aimé [...] après un voyage dans l'espace et l'infiniment petit, tout d'un coup cette histoire de frontières. Voir les frontières d'une autre façon, je pense que c'est important. »* Une dame affirme : *« On sent un peu l'atmosphère de l'univers scientifique »*. Une autre complète: *« Les onze fables à la fin sont d'une poésie rare qui parle de notre monde ! »* On discute avec un professeur d'Université qui est venu avec ses étudiants. Ce qu'il a préféré c'est les faisceaux des projecteurs. Il nous dit qu'il vient très souvent au Théâtre des Amandiers car il trouve qu'à chaque spectacle il réinvente le théâtre, *« et c'est bien »*. On comprend à travers ces échanges que le théâtre a du succès et que les spectateurs se recommandent le lieu et les spectacles entre eux.

POURQUOI DEVIENT-ON METTEUR EN SCÈNE ?



Peter de Buysser à l'entrée de sa loge après la représentation.

Nous sommes de retour dans les coulisses, à peine quelques minutes après la fin de la représentation. Une fois dans sa loge le metteur en scène revient sur son parcours artistique. Il nous parle de ses études et de ce qui l'a poussé à devenir metteur en scène. Il nous raconte que cela fait 10 ans qu'il crée et met en scène mais qu'il a toujours fait du théâtre, dans le quartier où il habitait, plus jeune. A ses 18 ans, il a écrit une pièce avec

l'aide de ses amis qui étaient en école de théâtre. Il raconte également qu'il a étudié la philosophie.

Le désir de *« partager un étonnement, des réflexions et des questionnements avec le public. Une curiosité vers l'humanité et les planètes aussi »* c'est tout cela qui l'a poussé à faire ce métier. Ce qui lui plaît le plus, c'est *"la création, la recherche et les moments de partage avec le public. C'est à la fois un plaisir, une joie et une douleur »*.

Il raconte qu'il était très stressé lors de sa première représentation mais qu'au fil du temps il s'est habitué à cette angoisse. D'après ses dires, le moment le plus important dans la mise en scène c'est les premiers instants de création la pièce, le début du projet. C'est ce moment qui va déterminer la suite. C'est là où il se questionne : *« Qu'est-ce que je rêve de raconter ? Comment les informations vont-elles se relier ? »*



Il est 20h30, le 15 mars, au Théâtre des Amandiers. La pièce sur « Le bout de la langue » vient juste de se terminer. La nuit est tombée. Les spectateurs quittent le lieu ou y arrivent pour aller voir une autre pièce « La démangeaison des ailes ».

FIN

Lorsqu'on sort du spectacle, un autre va commencer. Le théâtre continue de tourner dans une mécanique bien rodée. Après la pièce, on ressent une envie de discuter du spectacle et de boire un bon coup. C'est d'ailleurs ce que font la plupart des gens. Le bar tourne à plein régime et on se sent projeté dans un univers de convivialité qui s'empare du hall. L'espace d'un soir des dizaines de personnes ont partagé un moment similaire et unique, dans un lieu chaleureux. Avant que chacun rentre chez soi et retrouve sa vie.

Par les 23 élèves de la classe de Seconde Systèmes numériques 1 (2SN1), du Lycée La Tournelle, à la Garenne-Colombes (92)

Le 11/04/2018

**Pierre Debauche est un homme de théâtre: auteur, acteur, metteur en scène, enseignant. Il a fondé plusieurs structures théâtrales et festivals. Il dirigeait, avec sa femme Françoise Danell, depuis 1990 le Théâtre du Jour, à Agen (47), structure siège de la Compagnie Pierre Debauche et du Théâtre-Ecole d'Aquitaine. Il est décédé le 23 décembre 2017. http://www.lemonde.fr/culture/article/2017/12/24/le-metteur-en-scene-de-theatre-pierre-debauche-est-mort_5234132_3246.html*